



Les mardis de la **philo** à Bruxelles

Sur le modèle parisien, des férus de savoir viennent suivre des conférences, dans une ambiance conviviale.

Texte Elisabeth Lefebvre

C'est en suivant un week-end de philo à Besançon qu'Amélie d'Oultremont rencontre des passionnés de philosophie. Les échanges intellectuels sont très stimulants et elle s'aperçoit que tous sont des adeptes des « Mardis de la philo » fondés à Paris en 1996 par Florence de Lamaze. Amélie vient de quitter la responsabilité du Mécénat d'une grande banque belge et elle voit là un nouveau pari à lancer. Elle va donc créer les « Mardis de la philo » en Belgique qui démarreront le 25 septembre 2011. Elle pense que c'est une formidable émulation intellectuelle que d'avancer dans la vie entourée de gens intelligents qui veulent faire de la philosophie « pour le plaisir ». Elle consulte des amis et des experts qui tous se passionnent pour ce projet. Une ASBL est fondée, elle a pour but « de favoriser la réflexion philosophique et la rendre accessible au public le plus large ».

Thèmes éclectiques

C'est au cœur des Galeries Saint-Hubert à Bruxelles tout près de la Grand-Place que conférenciers et auditeurs vont se réunir les mardis matin dans le théâtre du Vaudeville.

Jacques de Decker, secrétaire perpétuel de l'académie Royale de langue et de littérature française de Belgique a accepté d'être le président d'honneur. Pour la 2^e saison des « Mardis de la philo », 24 matinées réparties en 8 cycles avec des thèmes différents sont proposées sur deux tranches horaires du matin (10h-11h20) (11h40-13h) séparés par une pause de 20 minutes où les commentaires des participants vont bon train.

Quatre cycles se déroulent du 25 septembre au 11 décembre 2012 et 4 cycles commenceront le 8 janvier pour se terminer le 19 mars 2013.

Rencontres humaines

Les thèmes sont très éclectiques : du cycle « qu'est-ce donc que la science ? » animé par Laurence Bouquiaux, mathématicienne et philosophe, au cycle 2 « penser la morale à partir de quelques mots d'aujourd'hui » par Marc Hunyadi, philosophe hongrois, professeur de philosophie morale et politique à l'université de Louvain, il y en a pour tous les goûts ! Les auditeurs peuvent depuis cette année s'inscrire à la carte pour la conférence de leur choix. L'idéal étant bien sûr de suivre un cycle complet !

De nombreuses Françaises expatriées ont trouvé là lors du cycle 2011-2012 un moyen de rencontrer des Belges. L'une d'entre elle, Claire Bouriez a découvert ces cours, cadeau

de Noël de sa fille. Elle allait auparavant à Paris aux « Mardis de la philo » et était bien triste de ne plus les retrouver. Une autre Française, férue de culture, d'art et d'opéras, Inès Reille, a recruté de nouvelles Françaises qui souhaitaient trouver, en arrivant à Bruxelles, des occupations autres que sportives. Chaque conférence est suivie selon les cas par 15 à 50 participants, pour l'instant à dominante masculine.

Public exigeant

L'un des intervenants, Pascal Chabot, qui propose le cycle 1 sur « penser les métamorphoses contemporaines », explique qu'il a beaucoup de plaisir à susciter l'intérêt et la discussion d'un public exigeant et intéressé. Enseignant et conférencier, il aime trouver là un public différent de ses étudiants habituels. Parfois les discussions acharnées peuvent se terminer après 13h autour d'une table de bistrot de la Galerie Royale. Un bon moyen de prouver que la philosophie n'est plus totalement désincarnée ! À noter dans vos agendas, Raphaël Enthoven viendra donner la « leçon inaugurale », lundi 24 septembre à 18h au théâtre du Vaudeville. Il traitera de la question de l'identité avec les philosophes orateurs du projet.

Informations. Site : lesmardisdelaphilo.be, tél : 02 537 20 11. Théâtre du vaudeville, 12 Galeries Royales Saint-Hubert, 1000 Bruxelles. Début de la saison 2012-2013 le 25 septembre à 10h. Tarif : 35 euros une conférence à la carte (10 euros pour les étudiants de moins de 25 ans) à 360 euros pour 24 conférences au choix. Ou 180 euros pour six conférences. ■

Ces rencontres
conviviales sont
un bon moyen de
prouver que la
philosophie n'est
pas totalement
désincarnée !